

2.—Mines, capital, main-d'œuvre, salaires, etc., par groupes principaux.

Des rapports statistiques annuels sur la production minérale du Canada ont été publiés depuis de nombreuses années, d'abord par la Commission Géologique, plus tard par la Division des Mines du ministère des Mines et enfin, depuis 1921, par le Bureau Fédéral de la Statistique. Antérieurement à 1921, la statistique annuelle se limitait à l'indication du volume et de la valeur de la production de chacun des minéraux; le cadre a été élargi, de manière à embrasser les principales industries extractives, telles que le cuivre aurifère, l'argent-plomb-zinc et le nickel-cuprifère, ainsi que l'industrie sidérurgique. Actuellement nous connaissons le capital absorbé, le personnel de ces industries, les appointements et salaires, la production brute et nette. En procédant ainsi on a eu en vue l'étude du sujet au point de vue de l'organisation industrielle et la démonstration du rôle considérable que joue l'industrie minière dans la vie économique du Canada.

L'industrie minière en 1922.—En 1922, les opérations minières ont été quelque peu actives, suivant le mouvement ascendant de la situation économique de la Puissance. Il y eut cette année-là 1,944 mines en état d'exploitation, comparativement à 1,741 l'année précédente; on comptait 6,761 usines, mines et carrières, les unes en état de fonctionnement, les autres au repos, au lieu de 6,485 en 1921. Les industriels ont été invités à faire connaître le montant des capitaux effectivement absorbés par leurs entreprises, c'est-à-dire (1) le coût des terrains, des bâtiments, de l'aménagement, de la machinerie et de l'outillage; (2) le coût des matériaux en stock, des provisions, des produits ouvrés et minéral extrait; (3) fonds de roulement. On remarquera que l'on a entièrement laissé de côté la valeur hypothétique des gisements qui ne sont pas exploités. Ce capital représentait en 1922 une somme de \$493,695,000, comparativement à \$559,514,000 l'année précédente. Le personnel et la main-d'œuvre n'avaient pas beaucoup varié, car en 1922 cette industrie faisait vivre 62,249 personnes, au lieu de 60,804 en 1921; quant aux appointements et salaires, ils étaient tombés de \$79,162,000 en 1921 à \$75,627,000 en 1922. Les dépenses d'exploitation s'élevaient à \$136,723,000 en 1922, au lieu de \$140,942,000 en 1921, signe non équivoque de la déflation des salaires; enfin, les produits extraits valaient \$182,668,000, comparativement à \$170,714,000.

1.—Industrie des métaux.

En 1922, cette industrie était représentée par 400 compagnies ou particuliers exploitant 423 mines, plus 8 compagnies dirigeant 13 usines métallurgiques. Elle occupait plus de 13,000 ouvriers et employés, dont les gains s'élevaient à \$18,362,000. Elle absorbait un capital de \$165,975,000 et la valeur nette des métaux, des concentrés ou des résidus expédiés par les mines, ainsi que des produits des affineries, était évaluée à \$60,157,000.

Activités minières.—Au Yukon la récupération de l'or des placers fut assez lucrative, ayant donné 67,962 onces brutes. Ces opérations occupaient 374 ouvriers dont les gains se sont élevés à \$514,196, pour 6 à 8 mois de travail. En outre, il existait 74 mines de quartz aurifère, dont 46 en rapport et 28 se livrant à des travaux préliminaires. Voici l'ordre d'importance des provinces, avec le nombre de mines exploitées dans chacune d'elles: Ontario, 41; Colombie Britannique 18; Nouvelle-Ecosse 11 et Manitoba 4. Elles occupaient 5,441 ouvriers, dont 2,780 travaillaient souterrainement.

L'extraction du cuivre-or-argent ne fut pas aussi active en 1922 que l'année précédente, car quatre mines seulement expédièrent leur minéral aux hauts fourneaux canadiens et cinq mines aux hauts fourneaux étrangers, comparativement à dix